

PETITE BIBLIOTHEQUE N° 23

**LA PROMOTION TOULOUSE 1898
DE L'ECOLE DES CHARTES
ET EDOUARD PRIVAT**

**par
René GANDILHON
Inspecteur général honoraire
des Archives de France**

LA PROMOTION TOULOUSE 1898
DE L'ECOLE DES CHARTES
ET EDOUARD PRIVAT

D'excellentes biographies ont été consacrées à Edouard Privat (1876-1934), libraire toulousain bien connu, qui pendant plusieurs décennies fut au centre de presque toutes les recherches scientifiques méridionales dont il était souvent d'ailleurs l'éditeur, mais grâce à deux documents dont nous allons parler, il nous a paru possible de jeter quelques lueurs sur son humour, côté fort attractif de son caractère. Bien qu'appelé normalement à succéder à son père, propriétaire de la librairie qui portait son nom, Edouard Privat se présenta en 1894 au concours d'entrée de l'Ecole des Chartes, y fut reçu, puis accomplit les trois années d'études.

En cette fin du XIX^e siècle, l'Ecole occupait toujours les locaux assez vétustes dépendant des Archives Nationales, rue des Francs-Bourgeois, mais son transfert imminent devait avoir lieu dans un des bâtiments de la nouvelle Sorbonne et les premiers cours y être donnés le 3 novembre 1897 (1).

"*Les derniers élèves de la vieille Ecole*" ceux de la promotion "*Toulouse 1898*" entraînés par Edouard Privat voulurent donc garder le souvenir de cet événement en publiant sous le titre **Une course aux clochers** (2) une petite brochure imprimée et éditée à Toulouse par la

Librairie Privat, relatant une excursion archéologique qu'ils effectuèrent le 2 juin 1897, en plusieurs églises de l'ancien diocèse de Soissons.

Le récit qui en est donné précise qu'elle eut lieu d'abord en chemin de fer jusqu'à Pont-Sainte-Maxence puis en char à banc, véhicule choisi non *"pour faire une profession de foi collectiviste mais parce qu'il est le moyen utilisé par les gens de sport allant au courses"* donc convenable aux sportmen de l'archéologie !

La visite de chaque église fit certes l'objet de notices érudites mais entrecoupées de pastiches fort spirituels de bulles papales, de chartes, de poésies et d'autres textes rédigés en vieux français, en latin et naturellement en langue d'oc, le tout dû à la plume de plusieurs élèves de la promotion, particulièrement à celle de Joseph Poux, futur archiviste de l'Aude et historien de Carcassonne.

C'est cependant dans un deuxième document de haute curiosité que s'exprima l'esprit de la promotion et le savoir-faire de l'Imprimerie-Librairie Privat. Il s'agit d'un petit bifolio qui nous avait été donné il y a quelques années par un ami toulousain, M. Guilhaumencq, lui-même nous avait-il dit, l'ayant acquis au marché à la brocante tenu autour de la basilique Saint-Sernin.

De faibles dimensions puisque mesurant 170 sur 120 mm, ce document apparaît au premier abord comme étant une page d'un livre d'heures du XV^e siècle, son support cependant assez mince de teinte blanchâtre, n'étant pas comme on pourrait le croire du vélin, mais ce

que l'on est convenu d'appeler du parchemin végétal, matière inventée seulement au milieu du XIX^e siècle.

Quant au texte, reproduisant le début du Psaume 6 de **Penitentia**, il est disposé en sept lignes n'occupant que la partie centrale de la page, de vastes marges étant recouvertes de feuillages et de fleurs.

Les deux folios intérieurs retiennent plus spécialement l'attention. Le texte du même type d'écriture que celui employé précédemment est en vieux français et n'a plus rien de religieux. Il débute ainsi :

Cy suivent li mez tres de/litable lesquels man/gierent li escolier chartiste le vingt/ et cinquieme iour de ianvier ende/main la feste saint Babylas.

Il s'agit du menu d'un banquet de la promotion **Toulouse 1898** de l'Ecole des Chartes, servi le 25 janvier de cette année, certes le lendemain de la Saint-Babylas, mais surtout le jour initial des soutenances des thèses des élèves qui la composaient. Inspiré pour partie du **Viandier** de Taillevent (3) et du **Pantagruel** de Rabelais, il se présente ainsi :

Entrée ou **Première assiette** : caviar, harengs, sardines, anchois.

Second metz : divers poissons tant de mer que d'eau douce, barbeaux, poulpes, pucelles (4), turbots, soles, tanches, merlus auxquels il était prévu d'ajouter chevrettes, c'est-à-dire crevettes, escargots et grenouilles, le tout en croûte.

Tiers metz : les rôts c'est-à-dire bœuf rôti et piqué accompagné de **pois vers et menus de Fleury**, puis des faisans farcis et truffés.

Quart Metz : foie d'oie toulousaine en salade **hébréoromaine** (5).

Fromages.

Pâtisserie dont les gâteaux **Florimond Robertet**.

Fruits : cent variétés pommes et raisins.

Enfin les **boissons** dont la description a été entièrement empruntée au **Pantagruel** (6).

"Breuvage éternel parmy précèdent le bon et suet vin blanc, suyvent vin claret et vermeil".

Les dénominations de plusieurs mets font des allusions à des membres de la promotion. **Les pois vers et menus de Fleury** rappellent la thèse d'Alexandre Vidier sur cette abbaye de Fleury ; le foie d'oie toulousaine, Edouard Privat. Quant à la salade "hébréoromaine" elle évoque Louis Brandin, qui, assure un passage de la **Course aux clochers** pourrait *"lors de son entrée en un monde meilleur converser avec Abraham et Moïse comme avec de vieux amis"*. Enfin les gâteaux Florimond Robertet évoquent Emile Dacier et sa thèse sur ce secrétaire du Roi.

Si la conception en forme de pastiche de ce menu fut une œuvre collective ayant reçu l'impulsion d'Edouard Privat, sa réalisation matérielle, en un nombre restreint d'exemplaires probablement proche de celui des seize élèves participant au banquet, fut confiée à l'Imprimerie-Librairie Privat. Pour ce faire il fut employé la photocollographie, procédé de reproduction utilisant la photographie et dénommé ainsi par le Congrès des photographes de

1889. L'Imprimerie Privat avait rapidement adopté ce nouveau mode d'illustration ainsi qu'en fait foi son **Catalogue des ouvrages de fonds et d'assortiment** inséré dans le **Recueil des catalogues des éditeurs français** que publia en 1900, Henri Le Soudier.

Pour ce menu il n'était pas question d'utiliser un document ancien - qui n'existait pas ! -, le texte en fut donc préalablement calligraphié par un excellent spécialiste qui imita fort bien l'écriture libraria du XV^e siècle, puis se déroulèrent les diverses opérations relevant du procédé.

Le résultat déjà excellent fut encore amélioré car pour compléter l'illusion on en rubriqua à la main les grandes initiales.

René GANDILHON
Inspecteur général honoraire
des Archives de France.

**Menu du banquet des élèves de l'Ecole des Chartes
de la promotion Toulouse 1898.**

Pastiche en écriture Libraria du XV^e siècle.

Cy suyvent li mez trez de/litable lesquels man/gierent li escolier chartiste le vingt / et cinquiesme iour de ianvier ende/main la feste saint Babylas.

Prime d'entrée de table caviat, arans, sardines, anchois, et aultres/ potaige quid vulgo appellatur/ trinitarium. S'ensuyvent / poissonz meslez barbeaulx / poulpes, pucelles, turbots/aloses, soles, chevrettes, / tances, merluz, escargots, / et grenoilles en crouste./

Vient lors buef/ rosti et picque / pois vers et menuz de Fleury/ sus Loire. Gousterent escolier / affamé phasan sauvage avec / farse teologique et mult/ trufe ; apres foye d'oye / tolousaine en seule sallade / hebreoromaine seudum glos/sarios. Fromaige, guasteaux / Florimond Robertet pastisseries et douceurs. C varietes / pommes, raisinz. Beuvaige / eternal parmy precedent li bon et suet vin blanc / suyvent vin claret et vermeil /. Benedicite. Explicit li man/gier.

NOTES

(1) **Ecole nationale des chartes. Livre du Centenaire (1821-1921).** Paris, 1921, t.I, p. LXX-LXXI.

(2) **Une course aux clochers. 12 juin 1897.** Toulouse, Edouard Privat, s.d. [1898], in-16, 89 pages, 4 planches en photocollographie (**Les derniers élèves de la vieille Ecole des Chartes. Promotion de Toulouse (1898).**- Un exemplaire en existe à l'Ecole des Chartes, celui qui nous avait été aimablement signalé par notre confrère, Mlle Marie-Clotilde Hubert, maître assistant et secrétaire de l'Ecole, à qui nous exprimons notre sincère reconnaissance. La Bibliothèque Nationale en conserve également un exemplaire sous la cote Rés. 8° Lj¹ 200.

(3) Guillaume Tirel dit Taillevent, **Le Viandier...** édité par le Bon Jérôme Pichon. Paris, 1892, 2 vol. in-8°.

(4) Désigne un poisson analogue à l'alose (E. Huguet, **Dictionnaire de la langue française du XVI^e siècle.** Paris, 1925-1967, t. VI, page 242.

(5) La salade romaine appelée aussi chicon.

(6) **Les œuvres de maître François Rabelais,** publiées par Ch. Marty-Laveaux. Paris, 1868-1903, t. II, page 477.

Quy supuet li mez trez de
litable lesquelz man
gueret li escolier chartre leuingt
et cinqueme iour de sanner ende
main la feste saint Babylas
Primes d'ence de table canat asis
sardines anchours et aultres
potage qd uulgo appillat
trinitaru. Sen suynet
poiseoz meslez barbeaulz
poulpes pucelles turbotz
aloses soles cheuzettes
siances merluz escargotz
et grenouilles en crouste
uict lors buet rostri et picque
pous us et menuz de fleury
sus lore. geustret escoler

assame phasan saluage auidet
farse teologique et mult
fruse. aprez foye doye
folongate enseule gallade
hebreoromane scdm glos
sarios. fromage. gualtraux
florimond robertet. paltulsc
ries et duxceuz. C. uarictes
pomés. raisunz. bruuage
eteruel parmy. predest
li bon et suet un blanc.
suynet un claret et uinet.
benedicite. explicit li man
gier.



